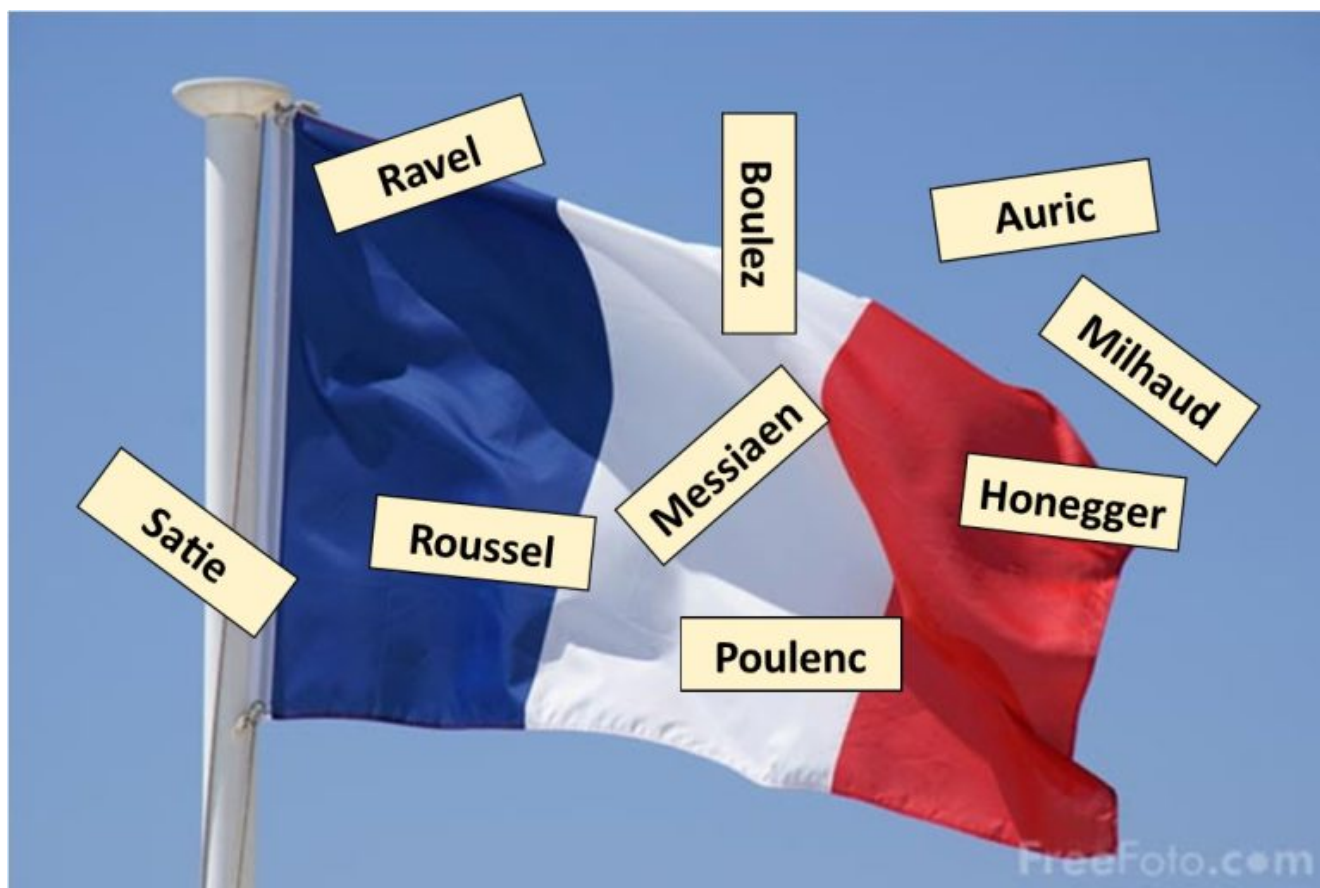
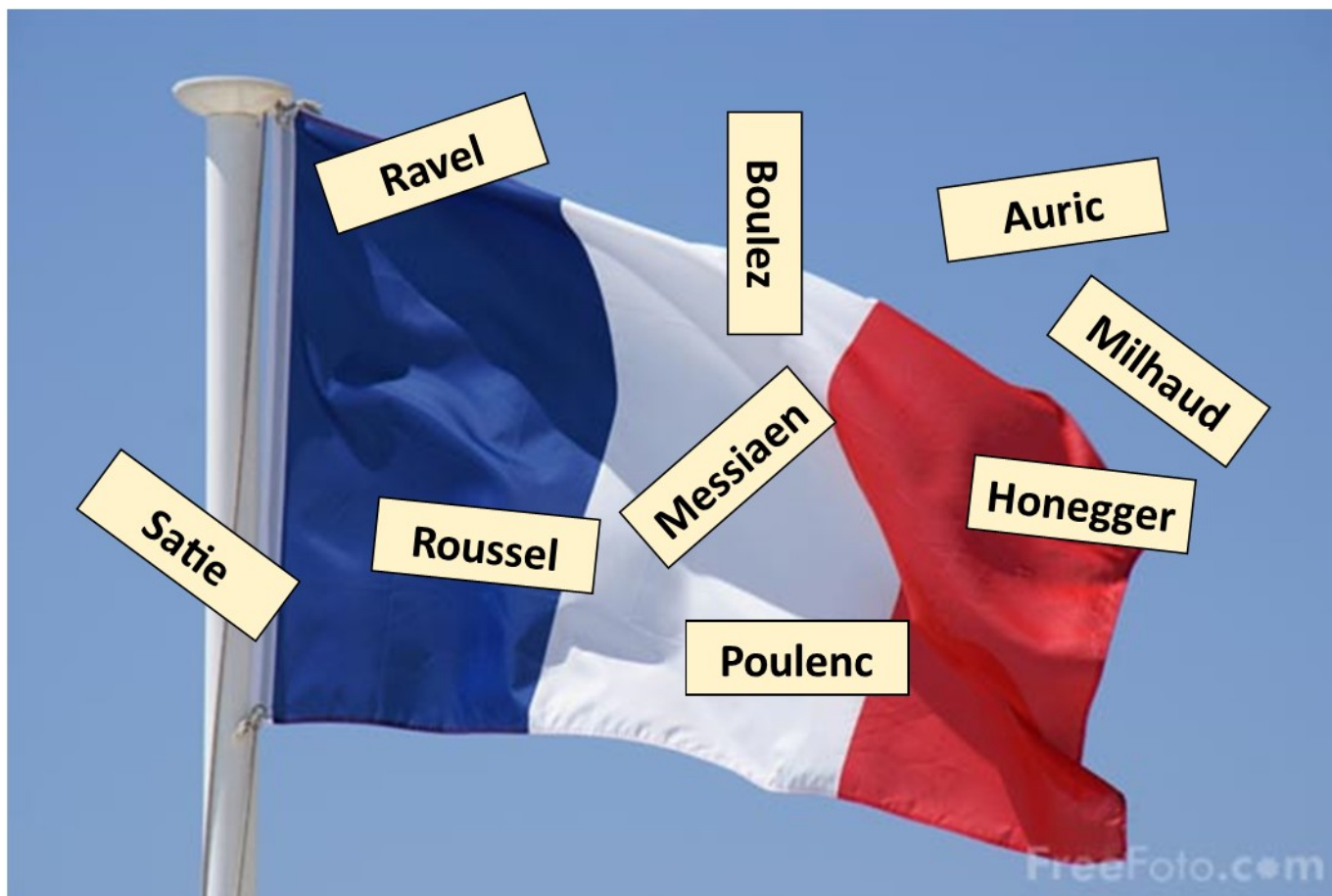


Pas de culture française, de 1915 à nos jours ? Dernière partie

écrit par Filoxe | 12 février 2022





“Eh Manu, tu descends ? – Pourquoi ? – Parce que tu as dit qu’on n’avait qu’à venir te chercher et que c’est ton destin ! – Mon destin de quoi ? – D’être viré dans deux mois !” En attendant, Manu^{1er}-Lumière-éternelle, j’ai une bonne nouvelle pour toi, ton supplice va prendre fin, j’arrive à la fin de mes articles sur la musique française, et je commence tout de suite avec **Erik Satie**. Comme pour tous les autres compositeurs, je ne m’intéresserai qu’aux œuvres composées après 1915.



Erik Satie (1866-1925)

Nous allons donc nous intéresser à son ballet *Parade*, œuvre collective de commande écrite par Jean Cocteau, costumes rideau de scène et décors de Pablo Picasso. Ce ballet a été écrit pour les ballets russes dirigés par Serge Diaghilev. Surtout n'aie pas peur, mon petit Manu et ne craignez rien Ô mes fidèles lecteurs, mais je vous livre quatre liens, car trois au moins ont une véritable valeur historique, vous allez comprendre pourquoi. Il y a d'abord la version piano à quatre mains jouée par Francis Poulenc et Georges Auric :

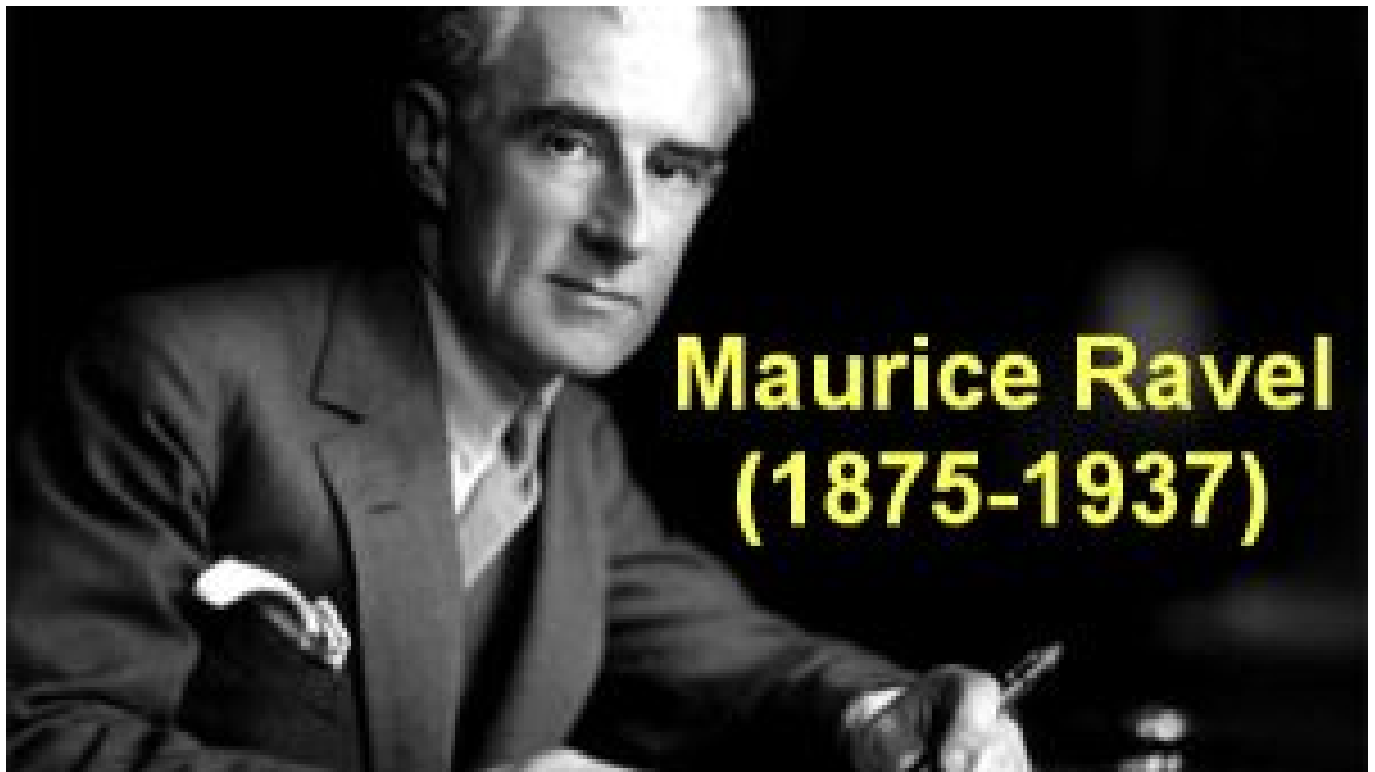
Le scandale provoqué par *Parade* au théâtre du Châtelet en ce 18 mai 1917 n'a rien eu à envier à celui du *Sacre du Printemps*, quatre ans auparavant, on pourra noter une erreur dans la vidéo présentée par Jérémie Rousseau, le *Sacre* a été créé le 29 mai 1913 et non le 29 mars.

Je laisse à présent la parole à Jean Cocteau et à Claude Samuel :

Et voici une version avec orchestre, bien sage si j'en crois les images vues précédemment avec l'orchestre de l'ORTF !

De 1917, nous passons à 1923 (les musiques sont classées par ordre chronologique) : **Arthur Honegger** et son mouvement symphonique *Pacific 231*, consacré à la célèbre locomotive, nostalgie quand tu nous tiens !





Difficile d'évoquer la musique du siècle passé sans évoquer le **Boléro** de **Ravel** et paradoxalement il est très difficile de parler de cette œuvre unique dans l'histoire de la musique, car il y en beaucoup trop à dire ! Le Boléro est une œuvre de commande, un ballet pour Ida Rubinstein créé le 22 novembre 1928. Cependant, la version de concert telle que nous la connaissons a été créée au *Carnegie Hall* de New-York le 14 novembre 1929 sous la direction d'Arturo Toscanini. Le succès de cette musique fut planétaire, au grand étonnement de Ravel lui-même ! Le Boléro est conçu en un seul mouvement de 340 mesures, avec deux thèmes **A** et **B**, de seize mesures pour chaque et qui sont présentés chacun neuf fois. À sa neuvième et dernière exposition, le thème **B** s'interrompt à la treizième mesure, pour une modulation en mi majeur avant de revenir sur la tonalité principale du morceau de do majeur. Cette tonalité ne comporte ni dièses ni bémols.



imusic school



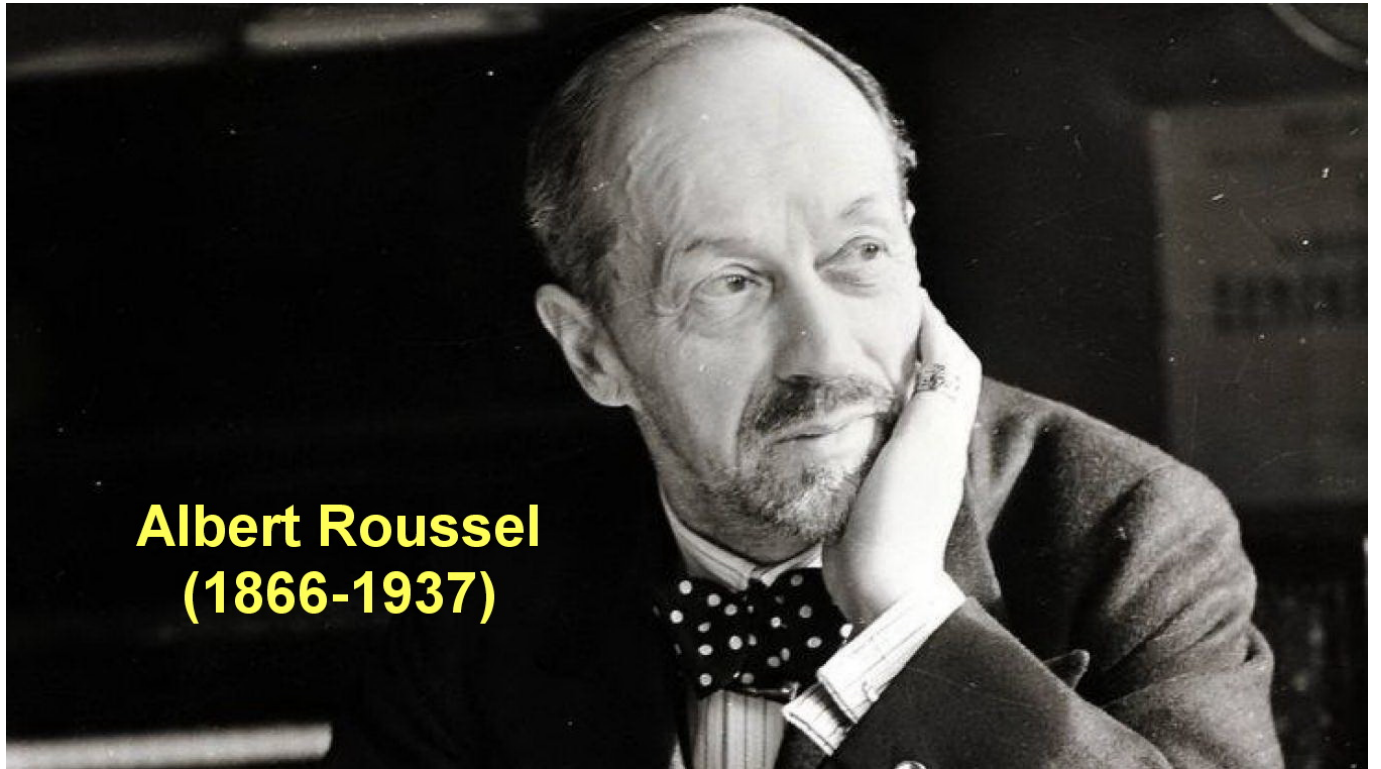
Les pianistes en herbe le savent bien, s'ils montent la gamme de do, ils n'utilisent que les touches blanches ! Pour en revenir au Boléro, Ravel lui-même disait que la seul élément de diversité dans cette musique était le crescendo orchestral. La difficulté des chefs est donc de choisir son tempo d'entrée et de s'y tenir et maintenir un crescendo très progressif. Certains sont rapides, d'autres moins. C'est donc trois versions que je vous propose, de 17'22", 16'28" et 14'18", laquelle préférez-vous ? Votre avis m'intéresse ! Avant de passer aux liens, une information sur l'orchestration :

Thème	Instrumentation	Temps
<i>ppp</i>	r Alto & violoncelles pizzicato, 1 ^e caisse claire	
<i>ppp</i> [0]	r (répétition)	
<i>ppp</i>	A 1 ^e flûte	12 s
<i>ppp</i> [1]	r 2 ^e flûte	
<i>p</i>	A 1 ^e clarinette	1 min 02 s
<i>p</i> [2]	r Harpe (sons harmoniques), 1 ^e flûte	
<i>mp</i>	B 1 ^e basson	1 min 53 s
<i>mp</i> [3]	r Harpe (sons naturels), 2 ^e flûte	
<i>p</i>	B Petite clarinette mi bémol	2 min 44 s
<i>p</i> [4]	r 2 ^e violons pizzicato & contrebasse, alternance des bassons <i>mp</i>	
<i>mp</i>	A Hautbois d'amour	3 min 36 s
<i>p</i> [5]	r 1 ^e violons pizzicato, 1 ^e cor	
<i>mp</i>	A 1 ^e trompette avec sourdine, 1 ^e flûte à l'octave (jeu d'octave) <i>pp</i>	4 min 26 s
<i>mp</i> [6]	r Flûtes, 2 ^e trompette, 2 ^e violons pizzicato	
<i>mp</i>	B Saxophone ténor <i>expressivo</i> , vibrato	5 min 20 s
<i>mp</i> [7]	r 1 ^e trompette, hautbois, cor anglais, 1 ^e violons pizzicato	
<i>mp</i>	B Saxophone soprano, fin au saxophone soprano <i>expressivo</i> , vibrato	5 min 13 s
<i>mf</i> [8]	r 1 ^e flûte, clarinette basse, bassons, 2 ^e cor, harpe	
<i>mf</i>	A 1 ^e piccolo (mi majeur), 2 ^e piccolo (sol majeur), 1 ^e cor et oboïste (do majeur)	7 min 06 s
<i>mf</i> [9]	r 3 trompettes, 4 ^e cor et arpegges des cordes	
<i>mf</i>	A 2 hautbois, cor anglais et 2 clarinettes (do majeur), hautbois d'amour (sol majeur)	7 min 57 s
<i>mf</i> [10]	r 1 ^e flûte, contrebasse, clarinettes, 2 ^e cor	
<i>mf</i>	B 1 ^e trombone (dans le suraigu) <i>sostenuto</i>	8 min 49 s

<i>f</i>	B Bols (jeux de tierces et quintes)	9 min 41 s
<i>f</i> [12]	r Bassons, contrebasse, cors et timbales	
<i>f</i>	A Piccolo, flûtes, hautbois, clarinettes, 1 ^e violons (jeux d'octaves)	10 min 32 s
<i>f</i> [13]	r	
<i>f</i>	A Bols, 1 ^e & 2 ^e violons (jeux de tierces et quintes)	11 min 22 s
<i>f</i> [14]	r	
<i>f</i>	B Bols, 1 ^e & 2 ^e violons, 1 ^e trompette (jeux d'octaves)	12 min 13 s
<i>f</i> [15]	r	
<i>f</i>	B Bols, 1 ^e & 2 ^e violons, 1 ^e trombone (jeux de tierces et quintes)	13 min 05 s
<i>ff</i> [16]	r Bols aigus, cors, cordes, + 2 ^e caisse claire	
<i>ff</i>	A Piccolo, flûtes, saxophones, petite trompette, 3 trompettes, 1 ^e violons	13 min 56 s
<i>ff</i> [17]	r	
<i>ff</i>	B Piccolo, flûtes, saxophones, les 4 trompettes, 1 ^e trombone, 1 ^e violons	14 min 47 s
<i>ff</i> [18]	Modulation en mi majeur sur 8 mesures puis retour dans le ton principal	
<i>ff</i>	r Grosse caisse, cymbales, tam-tam, glissandos de trombones	
<i>ff</i>	r (répétition)	
<i>ff</i>	Grand accord dissonant et écroulement final	
		16 min 00 s

Successivement, les versions de Gustavo Dudamel, Andrés Orozco-Estrada et Daniel Barenboim :

Œuvre contemporaine du Boléro, **la Symphonie n°3** d'Albert Roussel, mort comme Ravel en 1937, année noire pour la musique, puisque Gershwin aussi décéda cette année-là :



**Albert Roussel
(1866-1937)**

En voici le premier mouvement :

Avant-dernier compositeur proposé, **Francis Poulenc** :

Francis Poulenc (1899-1963)



Voici une de ses compositions les plus célèbres, son concerto pour deux pianos : aux claviers, Poulenc lui-même, Jacques Février, à la baguette Georges Prêtre, un document historique !



Pierre Boulez (1925-2016)

On termine avec **Pierre Boulez**, compositeur et chef d'orchestre avec une des compositions les plus célèbres, *Le marteau sans maître*, d'après des poèmes de René Char. Cette œuvre, écrite pour voix et six instruments, a été créée le 18 juin 1955 à Baden-Baden.

Bon, je ne vais pas le nier, je ne comprends rien à tout ça, je préfère Boulez comme chef d'orchestre...

Cette dernière partie arrive à sa fin, je sais que je n'ai pas pu citer tout le monde, mais il a bien fallu faire un choix !

Je vais cependant citer un dernier compositeur, Georges Auric (1899 – 1983), auteur entre autres de nombreuses musiques de film si je vous dis *"Comment merde, but alors you are french ?"* C'est avec **Berlioz** que nous allons terminer avec un chef qui affirme avec détermination *"Je ne veux personne dans la salle pendant que je travaille, je ne veux que Berlioz et moi, voilà !"*

